

Premièrement, les loteries contribueront à l'exploitation des pauvres. On leur fera miroiter des solutions illusives, grâce auxquelles, du soir au matin, ils pourront devenir riches.

Il s'agira de l'exploitation des pauvres. Il s'agira aussi de l'exploitation des illusions; il y aura de plus en plus de victimes.

M. Laniel: C'est la nature humaine.

M. Rondeau: C'est l'exploitation de la nature humaine, comme le dit l'honorable député de Beauharnois (M. Laniel). Nous sommes ici non pas pour exploiter les vices de la nature humaine, mais pour la protéger.

Si, l'an dernier, nous avons eu des illusions politiques, quand on nous a fait croire qu'en portant le parti libéral au pouvoir, on trouverait la solution aux problèmes, il ne s'agissait que d'illusions et, aujourd'hui, les gens le constatent.

Aujourd'hui, on veut créer une loterie; il ne s'agit que d'une illusion économique.

Il s'agit en même temps d'une morale fautive, car on sait par expérience que des gens fortunés, à cause de leur vice, ont perdu leur argent, en se livrant au jeu de cartes ou à d'autres jeux de hasard. Nous avons même vu des gens perdre des sommes d'argent considérables en assistant à des combats de coqs. Des familles ont été ruinées, parce qu'on leur a fait croire à des solutions illusives.

Le but de la loterie, c'est d'exploiter le vice et l'immoralité du peuple.

J'ai en main un autre ouvrage intitulé *Lotteries, The Great Illusion*, par M. E. M. Howse, dans lequel il dit, et je cite:

[Traduction]

On bat le rappel de tous les vieux arguments, discrédités depuis longtemps par la misère et la corruption passées, afin d'encourager ce moyen sordide de payer une note dont nous n'avons pas à rougir à l'égard des hôpitaux, de l'instruction et d'une philanthropie de bon aloi.

[Français]

Cela veut dire qu'en vue de sauver nos hôpitaux, d'aider l'éducation et les œuvres religieuses, nous sommes réduits à exploiter le vice.

Je viens de dire que les revenus des loteries pourraient assurer aux différentes organisations religieuses ou aux hôpitaux un revenu qui leur permettrait de fonctionner quatre jours de plus, d'après les chiffres qui nous ont été fournis.

[Traduction]

En 1963, dans la seule province de l'Ontario, les habitués des champs de course ont versé \$153,506,144 en pari mutuel—\$28,506,000 de plus qu'ils n'en ont récoltés en gains...

Les sweepstakes irlandais soutirent annuellement aux Canadiens plusieurs fois le montant qu'ils leur rapportent en prix. (Les faux billets soutirent en

[M. Rondeau.]

outre des sommes considérables à un public facile à bernier.)

On a dit des Bourbons de France, avant la chute de l'ancien régime, qu'ils n'avaient rien appris et tout oublié. Ceux qui considèrent les loteries comme un moyen de soutenir les hôpitaux, l'instruction ou les vastes entreprises philanthropiques d'un peuple démocratique semblent n'avoir rien à envier aux Bourbons.

● (4.30 p.m.)

[Français]

Un fait remarquable, monsieur l'Orateur, c'est que chaque pays, avant de faire faillite, a eu recours aux loteries. Je crois qu'aujourd'hui, le fait que nous voulions légaliser les jeux de hasard au Canada est un signe avant-coureur de faillite.

On dit souvent que la vie est un «gamble», que la vie est à la merci du hasard.

[Traduction]

«La vie elle-même est un coup de dé.» Cela ne tient pas debout. Ce que l'on entend par là, c'est que la vie ne va pas sans risques. Le risque constitue, dans l'existence, un élément nécessaire, mais il faut s'ingénier à atténuer les effets du hasard. Interrogé sur les risques de son aventure, un astronaute répondit: Je n'ai couru aucun risque. Et il avait raison.

[Français]

Monsieur l'Orateur, je crois que nous nous préparons à légaliser les risques. Le bill présentement à l'étude, qui concerne surtout les loteries, risque de conduire la nation à une décadence morale pour laquelle il faudra payer.

Il est clair que lorsqu'on pratique le vice au grand jour et qu'on le légalise, il faut bientôt en combattre les conséquences. Et la somme que nous aurons dépensée à cette fin sera bien plus considérable que ce que le gouvernement espère mettre à la disposition des organismes religieux et des gouvernements provinciaux, en leur permettant de tenir des loteries.

Si l'on veut aider les organisations religieuses, on devrait s'assurer qu'elles les approuvent elles-mêmes. Au fait, j'ai en main de nombreux documents, que je n'ai pas le temps de consigner dans le compte rendu des débats, mais qui prouvent que même les organisations religieuses sont opposées aux loteries, car elles préfèrent respecter leurs principes plutôt que de remplir leurs coffres.

Une organisation baptiste de l'Ontario et du Québec a adopté une résolution visant à faire effectuer une étude spéciale de l'histoire des loteries, dont voici le texte:

Attendu qu'une approbation de ces dispositions prêterait assistance et serait complice d'une expansion rapide de jeux d'argent au Canada;

Attendu que les loteries font appel aux pauvres, qui deviennent les victimes d'une solution illusoire de leurs problèmes;...

Cette organisation se prononce nettement contre les loteries.